

# équipage saint-laurent

## rallye

## oléronnaï

**saison**  
**1974-1975**

C'est en 1970 que l'Équipage Saint-Laurent et le Rallye Oléronnaï s'étaient donné rendez-vous à Aulnay. Le verglas empêcha hélas les camions d'arriver à bon port.

Il fallut attendre la saison 1974-1975 pour que l'association de fait, bien vite transformée en une amitié sympathique, réunisse Poitevins, Saintongeais, Aunisais et Angoumoisins.

L'équipage Saint-Laurent devait chasser sur les territoires habituels du Rallye Oléronnaï, à savoir une dizaine de fois en Aulnay, une demi-douzaine de fois en Chizé et il invita une fois l'équipage insulaire — le seul à ma connaissance — en forêt de Mareuil en Poitou.

Les deux parties ne peuvent que se féliciter de cette entente puisque l'Équipage Saint-Laurent prit six chevreuils, bien qu'ayant été très handicapé par la maladie d'une vingtaine de ses chiens en février 1975 ; le Rallye Oléronnaï, pour sa part, coiffa quinze chevreuils (dont douze brocards) et un cerf grand vieux dix-cors, dans l'Indre, en forêt de Lafat, sur l'aimable invitation de M. Paul Fruchon, associé de M. André Toulat, Maître d'équipage du Vautrait Poitevin.

A l'occasion de cette quinzaine de chasses communes, il y eut quatre prises faites ensemble, soit une prise sur quatre sorties environ. La première prise eut lieu en forêt de Chizé le samedi 19 octobre 1974, c'était la première fois que l'Équipage Saint-Laurent s'y déplaçait.

Vers midi, un brocard fut lancé dans les taillis de Raimbault, au-delà de la Ligne à Jean qu'il saute avant de couper la route de Beauvoir sur Niort, puis la ligne à Guérin.

Il traverse la parcelle de la Chaume

au Logis et sort en plaine ; Maître Jean Gallet voit « notre » chevreuil revenir sur l'ancienne voie ferrée, à proximité de la forêt ; relancé dans la garenne, l'animal longe le parc du château de Raimbault — que l'on dit être le rendez-vous du roi François I<sup>er</sup> — entre par la cour, sous le hangar de la ferme, revient sur les chiens dans le boqueteau de Raimbault où il est vu se taper.

Il fait alors sa chasse en retour, repasse à son attaque, rentre dans les bois de Terre-Neuve, retourne à Sèche-Bec. Relancé à vue, il est coiffé en bordure de la ligne à Jean après deux heures trente de chasse pratiquement sans défaut.

La curée a lieu au domaine de Terre-Neuve, chez l'abbé Eric Perreau de Launay.

Les honneurs :

— à Mme Henry Bourreau, pour l'Équipage Saint-Laurent,  
— à Mlle Agnès Trouvé, pour le Rallye Oléronnaï.

C'est en forêt de Mareuil, que le samedi 23 novembre 1974, eut lieu la seconde prise.

C'était le jour de la fête de Saint-Hubert. Après la messe en la charmante petite église de Lauthiers, célébrée à la mémoire de feu M. Enguerrand de Vergie, ancien patron de l'Équipage de Touffou, mais aussi bouton de l'Équipage Penot, le départ pour la chasse était sonné.

Une heure de trotté... deux heures à fouler... : la hantise qu'avait notre hôte de ne pas attaquer croissait, quand, tout à coup, vers 13 h. 40, en bordure du parc d'élevage : « Tayaut ! » : la vue est sonnée sur un brocard qui se fait chasser rondement pendant une demi-heure, coupant la route de la Loge, puis mettant les chiens en défaut vers





Forêt de Mareuil, Saint-Hubert 1974. Le rapport.

la Boutalerie, en bordure de plaine au nord de la forêt. Notre animal est relancé sur son retour par Sérénade. Il traverse alors la forêt vers les bandes de Pabueil et la chasse vient longer la route de Chauvigny à Paizay-le-Sec, saute la route de l'Espinasse. Sur un balancé, trois à quatre chevreuils frais sautent devant les chiens : le change était à craindre ; il n'en fut rien et le gros de la meute maintient son animal de chasse, qui mène à vive allure, met le nez en plaine, faisant un faux débûché, revient en forêt, et provoque un défaut dans les fougères. « Il a fallu lui monter dessus avec les chevaux » dira Georges. Réattaché à vue, l'animal est mis bas un quart d'heure plus tard, après trois heures d'une chasse tournante dans cette ravissante petite forêt qui enthousiasma le Rallye Oléronnaï.

Les honneurs du pied :

— à Mme Jean Trouvé, pour le Rallye Oléronnaï,

— à Mme Roger Chat, pour l'Equipe Saint-Laurent.

Pour clore cette très agréable journée, les fervents de danse purent, s'ils n'étaient pas trop fatigués, aller s'essayer au « Loup Pendu », chez le comte Antoine d'Escayrac-Laurie.

C'est encore à Chizé qu'eut lieu le dimanche 9 mars 1975 la troisième prise.

Vers 13 h 30, après la messe de Saint-Hubert, un beau brocard d'en-

viron sept ans est vu à Sèche-Bec en compagnie de trois chèvres qu'il livre aux chiens en se dérobant sur les arrières. Notre animal est maintenu par le seul Ricard sur lequel on rameute. La chasse traverse la ligne à Jean, le bois de Terre-Neuve, les bandes du Grand-Mauduit, sort en plaine, revient en forêt, traverse le bois et la plaine de Terre-Neuve, la ligne des Essards. Relancé dans les petits sapins de la Croix-Boutrit, l'animal rentre dans le parc de Vil-

liers où il se fait battre, buttant au Chêne-Papinot où il se tape. Relancé à vue, il traverse alors la plaine des Alleuds, rentre à l'Ouillette, va jusqu'au Pas-trop-Fort, revient dans le parc de Villiers ; il est mis bas à l'Allée des Douze Pieds après quatre heures dix de chasse.

La curée à la Grosse-Borne est sonnée par le Rallye Cor Saint-Hubert Tussonnaï.

Les honneurs du pied :

— à Mme Robert Brillaud, pour l'Equipe Saint-Laurent,

— à Mme Pierre Penaud, pour le Rallye Oléronnaï.

C'est enfin en Aulnay, où l'Equipe Penot avait fait une vingtaine de sorties sans prise, que le dimanche 16 mars 1975 — jour de la soixante-quinzième chasse à courre au chevreuil organisée depuis l'adjudication du 26 février 1968 — les chiens du Poitou couplés avec ceux du Rallye Oléronnaï eurent raison d'un de ces redoutables brocards.

Après la messe de Saint-Hubert sonnée au Grand-Rond-Point par le Rallye Cor Saint-Hubert de Tusson, un brocard superbe est signalé coupant la ligne au baron et rentrant en direction de la route de Chef-Boutonne. Les chiens prennent la voie vers 12 h 15 et lancent vers 12 h 30 dans les Claches. L'animal saute la ligne de Ré, coupe la ligne



Bois de Charroux. 10 mars 1974.



des Fontenelles, se faisant battre vers la maison forestière, franchit la ligne d'Ensigné, mais refusant la route de la Villedieu, traverse les enceintes d'épines d'Ensouan. Recoupant la ligne des Fontenelles, il est sonné retournant vers le Pavé ; revenant dans le Chêne-Ferru, il est vu sur la ligne au Baron et la route de Chef-Boutonne. Il coupe la ligne des Cousoudes, donne du nez en plaine, mais revient en forêt vers le Grand-Rond-Point, où il provoque un léger défaut. La voie est légère, mais les chiens relancent magnifiquement dans les bois particuliers vers le Gué-du-Four et l'obligent à sortir en plaine sur Gâte-Bourse et Curegousset. Il se tape, à l'entrée de la forêt et repart à vive allure vers le Grand-Rond-Point, sautant la ligne de Ferrières et celle de la Villedieu pour rentrer malheureusement dans la sale parcelle d'Ensouan où le défaut se prolongera pendant une heure... Relancé à vue, il traverse les ronces, coupe la route de la Villedieu puis recule en se dirigeant vers les Fontenelles, ayant coupé la ligne à Baron par deux fois. Il se tape, cherchant le défaut, mais il ne peut repartir et est coiffé derrière le Grand-Rond-Point après 5 h 30 de très belle chasse composée de nombreuses péripéties.

Ce premier chevreuil pris en Aulnay par l'Équipage Saint-Laurent avait un trophée magnifique qui a permis aux spécialistes de lui donner au moins dix ans d'âge.

La curée eut lieu au Grand-Rond-Point en présence d'une foule nombreuse.

Les honneurs du pied :

— à Mme André Goirand, pour l'Équipage Saint-Laurent,

— à Mme Robert Penot, pour le Rallye Oléronnaï.

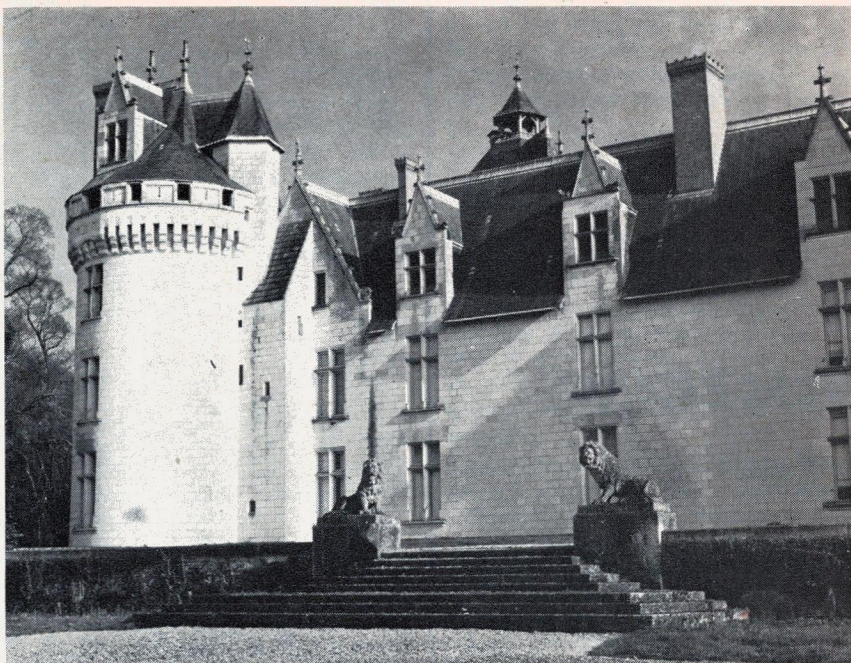
Il ne faudrait pas croire que ces succès risquent de dépeupler nos forêts.

En effet, le jeudi 27 mars 1975, dans le parc du château de la Charrière, le vicomte Emmanuel de La Rochebrochard, bouton d'Équipage du Rallye Oléronnaï, organisa une reprise de cinq chevreuils, dont un couple fut lâché en forêt d'Aulnay et les autres en forêt de Chizé.

De telles rencontres d'équipes, dans cette ambiance, sont fructueuses pour la vénerie. Elles laissent augurer de bons présages pour la saison future.

F.R.

## RENDEZ-VOUS NATIONAL DU CHIEN COURANT



### Château de Dissay (Vienne) 26 et 27 juin 1976

A l'occasion de son cinquantième, la Société Canine du Poitou organise une exposition à caractère national réservée à tous les chiens courants, avec la participation de la Société de Vénerie et des Clubs de Chiens courants et un concours de trompes sous l'égide de la Fédération internationale des Trompes de France.

Cette manifestation aura lieu dans le cadre prestigieux du Château de Dissay et de son magnifique parc planté d'après Lenôtre. Dissay se trouve situé sur la R.N. 10 (Paris-Bordeaux) à 80 km au sud de Tours, à 20 km au sud de Châtellerauld et à 20 km au nord de Poitiers.

Le programme en sera le suivant :

a) Samedi 26 juin :

— 7 heures à 8 h 30 : arrivée des équipages et des meutes ;

— 9 heures à 12 heures : jugement des « individuelles » - concours de trompes ;

— 12 h 30 : déjeuner sur place ;

— 14 heures à 18 h 30 : fin des jugements « individuelles » - concours de trompes ;

— 19 h 30 : dîner sur place ;

— 21 heures : spectacle de nuit (présentation des équipages et des meutes) ;

— 23 heures : bar dans la cour d'honneur du château, bal champêtre au village de Dissay.

b) Dimanche 27 juin :

— 9 heures à 11 heures : jugement des lots - concours de trompes ;

— 11 h 30 : messe de Saint-Hubert avec la participation de tous les sonneurs ;

— 13 heures : déjeuner sur place ;

— 14 h 30 : fin des jugements des lots - concours de trompes ;

— 16 h 30 : présentation des lauréats ;

— 18 heures : dislocation.

Trente équipages de grande vénerie, soixante-dix meutes de petite vénerie, trois cents trompes sont attendus à Dissay.

Un restaurant et un bar seront installés dans l'enceinte de l'exposition.

La Société canine du Poitou a passé une convention avec l'Agence « Voyage-Conseil » du Crédit agricole de votre département qui se chargera d'organiser votre week-end. Il est fortement recommandé de réserver son hôtel.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à la Société Canine du Poitou, 50, rue de la Marne, 86000 Poitiers.